

Bilan enquête sur le travail en mode «confiné» ou pas. Alors, toutes et tous égaux?



Ce document a pour but de présenter les résultats issus de l'enquête de la CGT Éduc'action, menée auprès du personnel de l'Éducation nationale sur leur conditions de vie et de travail ou télétravail pendant le confinement.

Fin avril plus de 29 800 personnels de différentes catégories ont répondu à cette enquête. La CGT Éduc'action tient vivement à les remercier. Nous avons pu dresser un premier bilan que nous avons envoyé lors d'une lettre à tous les personnels fin avril.

Pourtant, il nous paraissait judicieux de peaufiner l'analyse en mettant l'accent sur certains aspects. C'est pourquoi, des statisticien-es se sont penché-es sur ces résultats et ont procédé, tout d'abord, à une repondération pour que ces résultats soient les plus représentatifs des personnels de l'Éducation nationale. Un calage sur marge a été effectué pour faire correspondre l'échantillon avec la population réelle des personnels.

Ce travail sur les données statistiques a pu mettre en exergue certaines données pertinentes comme les résultats par catégories (les enseignant-es ont-ils ou elles répondu de la même manière que, par exemple, les

personnels ATSS ou les personnels de la vie scolaire?) ou selon leur genre (femmes ou hommes). S'agissant des enseignant-es, pour chaque question relative à leurs conditions de travail, on a pu analyser les résultats en fonction du type d'établissement dans lequel ils ou elles exercent (premier degré, second degré ou post-bac).

Quant à la question du genre, elle nous paraissait, essentielle par rapport à cette situation inédite. Des statistiques analysées par des professionnel.les ne pouvaient apporter qu'un éclairage instructif de ce point de vue. De plus, cette question était transversale pour toutes les catégories de personnels.

L'enquête avait pour but de cibler toutes les catégories de personnels afin d'analyser le ressenti du télétravail en mode confiné pour ces différentes catégories.

L'enquête nous a permis de mettre en exergue les difficultés de cette période par genre et par catégorie de personnels.



SOMMAIRE

- 1- Edito
- 2- Les personnels enseignants et le télétravail
- 3- Et les autres personnels ?
- 4- Les femmes et les hommes égaux face à cette situation inédite ?

* Les enseignant-es, en fonction du type d'établissement dans lequel ils ou elles exercent, n'ont pas vécu le télétravail de la même manière!

Sur le plan physique

Le pourcentage des enseignant-es qui disent n'avoir rien remarqué d'inhabituel sur le plan physique est globalement identique quel que soit le degré dans lequel ils/elles enseignent. Cependant, il semblerait qu'à mesure que les enseignant-es ont la charge d'élèves plus jeunes, ils/elles sont plus nombreux-euses à avoir des maux de tête. A contrario, à mesure qu'ils ou elles enseignent auprès d'un public plus âgé, ils/elles sont plus nombreux-euses à avoir des douleurs quand ils/elles font certains gestes. Cela doit s'expliquer en partie parce que les enseignant-es sont aussi plus âgé-es. (la part de ceux/celles qui sont dans le post-bac sont **40,5%** à être dans l'Éducation nationale depuis plus de 25 ans). Cela implique que l'âge moyen parmi de ces enseignant-es est probablement plus élevé que celui du premier ou du second degré.

Télétravail et bien-être

Avec le télétravail, les enseignant-es sont **46,1 %** à qui les collègues et l'ambiance de travail manquent. Ils/elles sont ensuite **31,2 %** à être angoissé-es car ils/elles ont l'impression de ne pas gérer correctement la vie en télétravail. Les enseignant-es, dans le premier et le second degré, sont similaires vis-à-vis de leur bien-être en télétravail alors que celles et ceux dans le post-bac se démarquent. En effet, même s'ils ou elles sont aussi proches de la majorité à se sentir seul-es (**47,7%**), c'est dans cette catégorie d'enseignant-es qu'on trouve la plus grande part se déclarant indifférent-es entre les nouvelles conditions de travail et les anciennes (**15,6 %**). C'est aussi cette catégorie qui se dit la moins angoissée (**24, %**) et **45,8 %** d'entre eux/elles ne voient pas le temps passer tellement ils ou elles ont du travail.

La part des enseignant-es dans le premier degré qui a globalement moins de travail qu'en présentiel, est presque deux fois plus élevée que celle pour les enseignant-es dans le second degré et le post bac, (**15,8 % contre 9,8 % et 8,9 %**). Ce résultat est cohérent avec le fait que les enseignant-es du premier degré sont moins angoissé-es que leur homologues dans le second degré ou le post-bac, (**50,6 % contre 57,8 % et 56,8%**). Par ailleurs, on notera que les enseignant-es dans le post-bac sont les plus nombreux-euses à déclarer qu'ils/elles parviennent à gérer correctement les tâches qui leur incombent.

Télétravail et vie de famille

Qu'ils/elles aient ou non des enfants, les enseignant-es dans le post-bac sont plus nombreux-euses que celles et ceux dans le premier et le second degré à mieux gérer leur travail, **37,8 %** contre **31,4 %** et **30,1%**. Rappelons que, comme nous l'avons signalé dans notre première analyse, les enseignant-es sont une majorité à avoir des difficultés à concilier la vie de famille et le télétravail (**59,0 %**).

Les personnels enseignants ont globalement, à bien des égards, vu leurs conditions de travail dégradées durant la période même si les enseignant-es exerçant en classes post-bac tirent leur épingle du jeu. Ils ou elles sont généralement plus âgé-es : l'expérience dans le métier les rend ils ou elles plus aguerri-es ou est-ce l'âge de leur élèves qui rend ces dernier-ières plus autonomes ?

Les enseignant-es et le bien-être selon le type d'établissement (données avec calage)

Finalement, avec le télétravail, je me sens	Type d'établissement					
	Premier degré		Second degré		Post-Bac	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
Angoissé.e car j'ai l'impression de ne pas gérer correctement cette nouvelle vie	100153	57,9%	128055	58,2%	3145	46,7%
Indifférent.e	31275	18,1%	43030	19,6%	2068	30,7%
Épanoui.e. C'est une méthode de travail agréable	17515	10,1%	20050	9,1%	607	9,0%
Autre	24146	14,0%	28705	13,1%	909	13,5%
Total	173089	100,0%	219840	100,0%	6729	100,0%

Et pour les autres catégories?

* Les autres catégories plus à l'aise avec le travail à distance?

Les personnels de Vie scolaire

Les personnels de Vie scolaire ont globalement bien vécu cette période de confinement si l'on en croit les résultats. En effet, ils sont **42,7%** à considérer qu'ils ont eu moins de travail que s'ils avaient été physiquement dans leur établissement.

Les problèmes de discipline avec les élèves, ont été, bien sûr, inexistantes ce qui laissait ces personnels se concentrer sur d'autres missions possiblement moins prenantes. Tout logiquement, sur le plan physique, ces personnels sont **40,7%** à n'avoir rien remarqué d'inhabituel.

Les personnels ATSS

Sans grande surprise, la gestion des outils numériques n'a pas posé de problème pour cette catégorie de personnels dont une grande partie des missions reposent sur l'informatique : **50,1%** maîtrisent tous les outils numériques et n'ont pas eu besoin d'aide. À noter quand même que pour 9,6% d'entre eux, le manque d'aide a généré du stress. Autre point positif: pour ceux et celles qui ne se sont pas rendus sur leur lieu de travail, **74,9%** se sont vu mettre les outils numériques à disposition! Côté vie de famille, l'optimisme est plus mitigé : en effet, si **35,5%** sont parvenus à bien gérer travail et vie de famille, **22,3%** se sont sentis débordés entre leur travail et le travail scolaire de leur(s) enfant(s). Sur le bien-être au travail, comme toutes les autres catégories de personnels, une immense majorité des personnels ATSS s'est sentie seule et les collègues leur manquaient. En revanche, plus surprenant, c'est la catégorie pour qui le pourcentage pour l'item «je me sens épanoui-e, c'est une méthode qui me convient bien» est le plus élevé : **25,2%** se disent épanouis alors qu'ils ne sont que **9%** pour les personnels de vie scolaire et **4,5%** pour les personnels AESH.

Les personnels AESH

Pour les personnels AESH, le télétravail a été, de toute évidence, difficile à mettre en place si l'on en croit les résultats concernant les consignes sur le télétravail: **26,1%** ont reçu des injonctions floues ou contradictoires qui ont généré du stress et **29,7%** ont reçu peu de consignes mais ont pu quand même travailler de manière autonome.

43,7% d'entre eux ont éprouvé des périodes de stress ce qui peut s'expliquer vraisemblablement par le manque de consignes et les injonctions contradictoires. En revanche, pour **75%** d'entre eux, aucun matériel ne leur a été fourni. Alors que ce sont des personnels précaires et sous payés, il n'est pas normal qu'un matériel de qualité correct ne leur soit pas fourni durant une telle période!

Les personnels de direction

190 personnels de direction ont répondu à l'enquête ce qui est faible par rapport aux autres catégories. Pourtant leurs réponses peuvent s'avérer instructives. Tout d'abord, ils ont été **39%** à être en télétravail et pour ceux qui se sont rendus sur leur lieu de travail c'était, avant tout, parce qu'ils étaient volontaires. C'est sur la question du moral que ces personnels tirent leur épingle du jeu. En effet, ils sont **33,7%** à avoir le moral plutôt bon et **40,5%** ne voient pas le temps passer tant ils ont du travail. En revanche, c'est dans cette catégorie là que les réponses entre les hommes et les femmes divergent le plus. **Tout comme dans le secteur privé, la question égalité Femmes/Hommes se fait plus prégnante à mesure que l'on monte dans la hiérarchie !**



* Femmes et hommes, égaux devant le télétravail ?

De façon générale, il semblerait que les hommes enseignants vivent mieux le télétravail pendant le confinement que les femmes enseignantes. Ils sont systématiquement plus nombreux que leurs homologues féminines à être plus « optimistes » dans ce qu'ils ont déclaré. Le télétravail pourrait avoir exacerbé les inégalités de genre.

Les hommes enseignants sont **41,3 %** à n'avoir rien remarqué d'inhabituel sur leur état physique, contre **26,8 %** pour les femmes enseignantes. Ces dernières déclarent d'abord avoir des douleurs dans le dos à cause de la position assise (**32,7%**). Pour les personnels non enseignants, c'est dans la catégorie personnels de Vie Scolaire que la différence entre les hommes et les femmes est la plus criante sur les répercussions physiques. En effet, si **24%** des femmes avouent souffrir de maux de tête, le pourcentage tombe à **14,4%** chez leurs homologues masculins. Par ailleurs, **25,8%** des femmes ont des douleurs au dos contre **10,8%** des hommes

Qu'ils soient femmes ou hommes, les enseignant·es ou non enseignants, tous et toutes se sentent majoritairement seul·es avec le télétravail. Néanmoins, la part des hommes enseignants à être indifférents à leurs nouvelles conditions de travail est presque deux fois plus importante que pour les femmes et ce quelle que soit la catégorie.

En revanche, en ce qui concerne la question stress et travail, les femmes ont été indéniablement plus impactées. **32,3%** des enseignantes se sont senties lessivées contre **25,5%** d'hommes. Cet écart se retrouve chez les personnels ATSS dans une moindre mesure (**12,1%** pour les femmes contre **8%**). C'est dans la catégorie personnels de direction que la différence entre les hommes et les femmes sur cette question là est la plus criante: **28,8%** des femmes se sont senties lessivées contre **10,9%** pour les hommes.

Concilier télétravail et vie de famille est sou-

vent une équation difficile à résoudre. Les personnels de l'Éducation n'ont pas échappé à la règle. Les enseignant·es sont une majorité (**59,7%**) à avoir des difficultés à concilier la vie de famille et le télétravail. Lorsqu'ils/elles n'ont pas d'enfants, ils/elles sont quand même **34,6 %** à être stressé·es par le télétravail. Ils ou elles sont parfois obligé·es de travailler le soir et le week-end dans les mêmes proportions. Cepen-

Les femmes sont une majorité à avoir des difficultés à concilier télétravail et vie de famille

dant, les femmes enseignantes sont plus nombreuses à se sentir débordées à cause du travail scolaire de leur enfants que les hommes, **26,5 %** contre **19,5 %**. Chez les personnels ATSS, il est intéressant de noter que **41,4%** des hommes sont parvenus à gérer travail et vie de famille alors que seulement **21,4%** des femmes ont cette même impression. Sur cette question, la différence Femmes/Hommes est, là encore, très importante chez les personnels de direction : **37%** des hommes contre seulement **12,9%** chez les femmes.

Dans le même ordre d'idée, c'est pour les AESH que la différence est frappante : pour la question concernant le travail scolaire des enfants et le télétravail, **15,6%** des femmes se sentent lessivées contre **2,9%** des hommes.

Indéniablement, la charge mentale chez les collègues femmes a été plus importante.

Si l'on met ces données en perspective avec des tâches domestiques durant la période, qui selon différentes enquêtes n'ont pas été réparties équitablement, c'est tout naturellement que le télétravail a été vécu, vraisemblablement, comme un poids supplémentaire.